

Cerville

Plantation d'un verger communal: plus de 100 variétés différentes



Michel Jacquemin, dossier en main, organise les plantations. Chaque arbre a sa place.

Grâce à la cessation d'activité de deux exploitants agricoles, la commune a pu réinvestir des parcelles pour y développer un verger communal à vocation participative et pédagogique. L'opération, menée avec l'appui d'une association spécialisée, a mobilisé bénévoles et écoliers autour de la plantation de plus de 150 arbres fruitiers.

Le départ en retraite de deux exploitants agricoles a permis de récupérer des terrains communaux qui leur étaient attribués par le biais de baux ruraux», explique la maire Gisèle Fromaget. Une invitation avait été lancée aux Cervillois pour participer aux plantations. «Des arbres fruitiers seront plantés sur une partie de ces terrains. Cette action collective sera l'occasion de contribuer au développement de nouveaux espaces vé-

gétalisés, favoriser la biodiversité locale, partager un moment convivial entre habitants et transmettre aux plus jeunes le plaisir de planter et de voir grandir notre patrimoine naturel.»

L'association Les Croqueurs de Pommes est associée à l'opération. Lundi et mardi, 6 de leurs bénévoles, 4 Cervillois et les 2 agents techniques étaient au lieu-dit Sous le Gué. Michel Jacquemin, président de l'association, à la manœuvre, donnait les consignes de plantation: habillage des racines, pralinage et emplacements de chaque arbre. Trous et tuteurs avaient été préparés en amont.

Une plantation d'envergure

«C'est un très très gros projet, nous plantons 152 arbres, 19 sur 8 rangées. Des demi-tiges de 1,2 m et 1,5 m en provenance d'Alsace.» Les essences

et variétés ont été soigneusement choisies: 64 pommiers en 55 variétés, 25 pruniers, mirabelliers, quetsches, reines-claude, 5 cerisiers, 18 poiriers, 4 cognassiers, un néflier. Sur la partie surélevée du terrain, abritée du vent, en test, 4 figuiers, un plaqueminier (kaki), 2 amandiers, 5 abricotiers. Patience, «Premiers fruits espérés dans deux ans. Dans 5 ans, on pourra parler de tonnes.» Les variétés plantées sont locales, anciennes et rares. «Il faut conserver le patrimoine.» Le terrain (133 m x 144 m) sera clôturé rapidement et bordé de haies d'arbustes à petits fruits.

Le verger, destiné aux habitants, est aussi pédagogique. Les écoliers ont pu assister aux plantations. Ils le visiteront régulièrement. Une réalisation de même ampleur est programmée près du terrain de foot. Les deux réalisations sont subventionnées à 80 % par la Région.